

FOR IMMEDIATE RELEASE / POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

version française ci-dessous

Forest Operations Apply Science to Protect Forest Birds

Wednesday, April 23, 2009 – Mattawa, ON - Canadian forests are home to more than 300 species of birds, with an estimated three billion individuals at the start of the spring breeding season. Some of these species stay all year, but most migrate varying distances to spend the winter where more abundant food and warmer temperatures increase their chance for survival. Birds occupy all types of forested and non-forested lands across Canada, with many species requiring specific habitats. As a result, changes in bird abundance are used as one measure of human impact on the environment.

Many species that are in decline live in open non-forested habitats such as grasslands and shorelines where forest operations do not occur. The decline in populations of species such as the Common Nighthawk, Chimney Swift and Tree Swallow may be linked to changes in the availability of insects, which in turn may be related to changes in climate patterns.

What about forest-dwelling birds? A recent study indicates that over the past 20 years, populations of almost 50% of forest-dwelling bird species have increased in Ontario, while the numbers of some 21% declined. Similar trends have been noted nationally. While this is good news, it implies that some species common in Canadian forests continue to decline. This could lead some people to jump to the conclusion that forestry is to blame; however, the causes for population declines are complex and based on multiple factors. These include habitat destruction, expansion and changes in urban and agricultural development, reduced quality of migration habitat, changes in food sources, genetic introgression and possibly climate change. One forest-dwelling species that has declined by about 50% in the last 20 years is the Northern Goshawk. It lives in older boreal conifer forests and its abundance mirrors the rise and fall of populations of its principal prey, the snowshoe hare. However it is not clear whether its abundance is related to habitat supply or the hare cycle.

What efforts are being made to ensure there is sufficient habitat for forest-dwelling birds in Canada? With the importance of Canadian forests to bird populations, habitat requirements are widely considered in forestry activities on public lands across the country. Forest managers purposefully create a mix of different types and ages of forest landscapes to maintain habitat for a wide range of bird species. In many provinces, forest managers use computer models to predict the amount of habitat required for a number of species to ensure an adequate supply over the long term. Within managed forests, a variety of structural features are also maintained to benefit birds. This includes trees with holes and hollows for cavity-nesters, mast-producing trees for nut eaters such as blue jays and nuthatches, and coniferous trees within hardwood forests for nesting sites for species that depend on a mix of tree species like black-throated green warblers. Specific management practices are carried out to ensure that species of special ecological or social concern are protected. For example, unlogged buffer zones are maintained around nests of falcons, eagles, ospreys, herons, hawks, and owls. These examples along with other conservation initiatives are part of the efforts of forest managers to maintain habitats for the numerous species that live within Canadian forests.

The Canadian Institute of Forestry – Institut forestier du Canada (CIF/IFC) is one of Canada's oldest and most respected forest conservation organizations. The members of the CIF/IFC are concerned about birds and work diligently through government, industry and non-government organizations to assist in the conservation of the birds, which inhabit Canada.

For additional Information:

John F. Pineau
Executive Director / Directeur général
Canadian Institute of Forestry / Institut forestier du Canada
tel /tél : 705-744-1715 ext. 585
email/courriel: jpineau@cif-ifc.org
web: www.cif-ifc.org

-30-

--

Les exploitations forestières mettent la science en application pour protéger les oiseaux de la forêt

Mercredi, 23 avril 2009 – Mattawa, ONT. – Les forêts canadiennes abritent plus de 300 espèces d'oiseaux et on estime que leur population se chiffre à trois milliards au début de la saison de reproduction printanière. Certaines de ces espèces restent ici toute l'année, mais la plupart migrent à des distances variables pour passer l'hiver à des endroits où la nourriture plus abondante et des températures plus clémentes augmentent leurs chances de survie. Les oiseaux occupent tous les types de terres forestières et non forestières à l'échelle du Canada, plusieurs espèces nécessitant des habitats particuliers. Par conséquent, on utilise les changements en termes d'abondance d'oiseaux comme l'une des mesures des répercussions humaines sur l'environnement.

Plusieurs espèces en déclin vivent dans des habitats ouverts non forestiers comme les prairies et les rivages où il n'y a aucune exploitation forestière. La diminution des populations d'espèces comme l'engoulevent d'Amérique, le martinet ramoneur et l'hirondelle bicolore peut être liée aux changements en ce qui a trait à la disponibilité d'insectes, celle-ci pouvant en revanche être liée aux changements climatiques.

Et qu'en est-il des oiseaux forestiers? Une étude récente indique qu'au cours des 20 dernières années, les populations de presque la moitié des espèces d'oiseaux forestiers ont augmenté en Ontario, alors que les populations de quelque 21 p. 100 d'espèces ont diminué. Des tendances semblables ont été observées à l'échelle nationale. Bien qu'il s'agisse d'une bonne nouvelle, cela signifie que certaines espèces courantes dans les forêts canadiennes continuent de subir un déclin. Ce déclin pourrait porter certaines personnes à conclure hâtivement que l'exploitation forestière est à blâmer; cependant, les causes des déclin des populations sont complexes et sont fondées sur plusieurs facteurs, notamment la destruction de l'habitat, l'expansion et les changements en matière d'aménagement urbain et agricole, la qualité réduite de l'habitat de migration, les changements en ce qui concerne les sources d'aliments, l'introgression génétique et possiblement les changements climatiques. Une espèce forestière qui a subi un déclin de l'ordre de 50 p. 100 au cours des 20 dernières années est celle de l'autour des palombes. Cette espèce vit dans les forêts boréales de conifères plus matures et son abondance se veut le reflet de l'augmentation et de la diminution des populations de sa principale proie, le lièvre d'Amérique. Cependant, la question à savoir si son abondance est liée à la disponibilité de l'habitat ou au cycle du lièvre n'est pas claire.

Quels efforts fait-on pour s'assurer que l'habitat est suffisant pour les oiseaux forestiers au Canada? En raison de l'importance des forêts canadiennes pour les populations d'oiseaux, les besoins en matière d'habitat sont pris en considération à vaste échelle en ce qui a trait aux activités liées à l'exploitation forestière sur les terres publiques à l'échelle du pays. Les aménagistes forestiers créent, dans ce but précis, un assortiment de types et d'âges différents d'aménagements forestiers pour préserver l'habitat d'un vaste éventail d'espèces d'oiseaux.

Dans plusieurs provinces, les aménagistes forestiers utilisent des modèles informatiques pour prédire la quantité d'habitats nécessaires pour un certain nombre d'espèces afin d'assurer une disponibilité suffisante à long terme. Dans les forêts aménagées, diverses caractéristiques structurales sont également maintenues pour avantager les oiseaux. Ces caractéristiques comprennent notamment des arbres comportant des cavités et des arbres creux à l'intention des espèces qui construisent leurs nids dans des cavités, des arbres producteurs d'akènes à l'intention des espèces qui se nourrissent de fruits secs comme le geai bleu et la sittelle et la plantation de conifères dans des forêts de feuillus afin d'offrir des endroits permettant aux espèces qui dépendent d'une certaine diversité des espèces d'arbres, comme la paruline à gorge noire, de construire des nids. Des pratiques particulières en matière d'aménagement forestier sont mises en application pour veiller à ce que les espèces qui soulèvent des préoccupations écologiques ou sociales spéciales soient protégées. Par exemple, des zones tampons inexploitées sont maintenues autour des nids des faucons, des aigles, des balbuzards, des hérons, des éperviers et des hiboux. Ces exemples, de même que d'autres initiatives de conservation, font partie des efforts que déploient les aménagistes forestiers pour maintenir les habitats des nombreuses espèces qui vivent dans les forêts canadiennes.

L'Institut forestier du Canada / The Canadian Institute of Forestry – (IFC/CIF) est l'un des organismes de conservation des forêts les plus anciens et les plus respectés au Canada. Les membres de l'IFC/CIF se font du souci pour les oiseaux et s'efforcent avec diligence de contribuer à la conservation des oiseaux qui habitent au Canada, par l'entremise d'organismes gouvernementaux, non gouvernementaux et liés à l'industrie.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires :

John F. Pineau
Directeur général / Executive Director
Institut forestier du Canada / Canadian Institute of Forestry
tél./tel : (705) 744-1715, poste 585
courriel/email : jpineau@cif-ifc.org
Site Web/web site : www.cif-ifc.org